ENTREPOT DE FERRONNERIES

Le Bel Etablissement de MM. Burpee, Thorne & Co., à St-Jean

A côté de la bâtisse Domville, rue Prince William, à St-Jean, s'élève un joli édifice de brique à 5 étages, qui attire toujours l'œil du passant par le gracieux étalage de fines ferronneries qui orne les vitrines. Une vignette de cet édifice précède ces lignes. Depuis 20 ans ce lieu est le centre d'un gros commerce de ferronneries, donc il est familier à beaucoup de monde dans les Provinces Maritimes. C'est feu l'hon. Isaac Burpee qui a établi la maison, il la continua avec ses frères Fred et John, Clarke, Kerr & Thorne leur succédèrent, et cette année Burpee, Thorne & Co. prirent la maison. Sans compter les avantages d'une ancienne maison et d'un établissement sans rival, cette maison a une expérience lui donnant une connaissance pratique des besoins du commerce outre que ses membres sont bien connus et très populaires.

M. Francis F. Burpee est le fils de feu John P. C. Burpee, qui faisait partie de la première maison de I. & F. Burpee qui fit le commerce à cette place. M. Burpee a acquis de l'expérience dans le commerce des ferronneries, et s'il a hérité des qualités de son père ou de son oncle, il est sûr du succès.

M. Henry J. Thorne, l'autre membre de la société, est depuis des années l'un des principaux marchands de ferronneries de St-Jean, de même que l'un des plus dévoués au bien et à la prospérité publique. Il fut maire de la ville il y a quelques années.

Un redacteur de la GAZETTE entra au magasin de MM. Burpee, Thorne & Co. et leur demanda : Comment vont les affaires, M. Thorne ?

—Excellentes, fit-il. Les commandes viennent de bonne heure ce printemps. Voici des jeux de croquet qui partent. Nous pouvons à peine remplir les commandes qui nous arrivent de nos voyageurs et par la malle.

Le journaliste s'étonna de la magnitude du stock, et M. Thorne l'invita à visiter l'établissement. Le premier étage contient plus qu'un stock ordinaire de fines ferronneries et objets de fantaisie. Il y a de tout : pour la ménagère, le menuisier, l'entrepreneur, enfin pour tout le monde, et les plus jolis articles de coutellerie et de plaquerie à foison. Au rez-de-chaussée se trouvent les peintures, huiles, vernis, etc. M. Thorne nous conduisit au second étage, qui dans toute son étendue sert de salle d'échantillons. Elle est bien éclairée devant par des fenêtres et derrière par une lucarne. On y étale les échantillons des mille et un articles qui composent le stock du magasin de gros. Chaînes, câbles, outils, peintures, peignes, couteaux, fourchettes, serrures, et une infinité de choses qu'il me faudrait des colonnes pour énumérer.

Au troisième étage se trouve la salle d'assortiment et d'emballage, et les commis étaient fort affairés à préparer les expéditions et à remplir les commandes.

Au quatrième étage se trouvait un bel assortiment de peintures délayées dans de petites boîtes de ferblanc, ainsi que vernis, brosses, papier, etc., et au cinquième étage est un dépôt des effets moins précieux, tels que rateaux, vitriol, copperine, blanc d'espagne, etc.

A part de cela, la maison occupe également les troisième et quatrième étages de la bâtisse d'Ennis et Gardiner, qui est voisine, des portes communiquant d'une bâtisse à l'autre.

Au troisième étage de la bâtisse Ennis & Gardiner, on tient les vitres, le cable, le papier goudronné et le papier sec à doubler, etc., et au quatrième étage une variété d'objets de bois, outre des instruments aratoires de toute espèce.

Bien que l'endroit fût très familier au journaliste, il fut émerveillé des proportions de l'établissement, et de la quantité et de la variété des marchandises qui composent l'assortiment de la maison, et il en sortit plus convaincu que jamais que cette maison est bien digne de patronage, et qu'elle est destinée à fleurir et à prospérer.

—*St. John Gazette.*

IMPRESSIONS de toute sorte exécutées à bref délai et dans les derniers goûts à l'imprimerie du MONITEUR ACADIEN. Prix raisonnables. Commandes reçues par la malle l'objet d'une prompte attention.